

d'entre elles semblent avoir une destination ambiguë : elles pourraient appartenir aux deux catégories. L'auteur donne douze exemples précis et propose des moyens pour éliminer toute ambiguïté à cet égard.

La Partie II contient une analyse quantitative rigoureuse des dommages qu'un satellite donné peut (à tout le moins en théorie) infliger à un autre, une fois que ses paramètres et caractéristiques clés ont été définis. L'auteur présente de nombreuses méthodes (ou «modes») d'endommagement, et il quantifie les dégâts potentiels que chaque mode permettrait de causer. Puis, en superposant les données, il calcule la «dangerosité» possible de l'entité qu'est le satellite en question et il explique comment on pourrait vérifier chaque caractéristique et paramètre constituant sur lequel les calculs se fondent, ce qui confère une valeur pratique à l'analyse et de la crédibilité à ses résultats.

Enfin, la Partie III décrit un ensemble d'initiatives qui aideraient à régler les problèmes évoqués dans la Partie I, à partir de l'analyse technique fournie dans la Partie II. Citons notamment une nouvelle notion de «zone interdite», l'autosurveillance (ou surveillance autonome), des radiophares de vérification et — s'il faut vraiment qu'il y ait des armes dans l'espace — l'adoption d'une réglementation internationale.